



Nina Vroemen, Leçons d'un passé nucléaire



Nina Vroemen, *Lessen in Time*, 2023, vues d'installation à la Galerie VA de l'Université Concordia, fioles en porcelaine, rouleau de papier, iode liquide, vidéo, impressions sur acétate, plombs de pêche, objets trouvés. Crédit photo : Nina Vroemen.

L'énergie nucléaire connaît un regain d'intérêt marqué depuis quelques années, se positionnant de plus en plus comme une alternative prometteuse aux combustibles fossiles dans la lutte contre les changements climatiques. L'artiste Nina Vroemen a depuis longtemps fait du thème nucléaire un axe fort de sa démarche artistique, portant un regard critique sur ce qu'elle qualifie de solution à court terme à un problème de très longue durée.

En 2023, Vroemen a entamé une série d'œuvres qui remet en question la recherche nucléaire en tant que lieu d'expérimentations tâtonnantes, soulignant les effets délétères, intangibles et souvent irréversibles des « tests » effectués dans le domaine. L'installation *Lessen in Time* rassemble une vidéo, des photographies et des sculptures en céramique abordant l'impact de la radiotoxicité sur l'environnement, ainsi que sur les vies humaines et non humaines. Le titre, jouant sur l'homophonie des mots « *lesson* » et « *lessen* » en anglais, évoque à la fois les leçons à tirer des erreurs du passé et la diminution observée de la radioactivité des matières stockées au fil du temps (plusieurs milliers, voire millions, d'années).

La vidéo prend pour point de départ les rapports des laboratoires Sandia au Nouveau-Mexique des années 1990 visant à produire un message capable de communiquer aux générations futures, dans 10 000 ans, les dangers d'un site d'enfouissement de déchets nucléaires actifs. Lisant à voix haute des extraits du rapport, l'artiste superpose à l'écran des impressions acétates du document avec des images tournées au lac Ontario, près de la Centrale nucléaire de Pickering, l'une des plus anciennes au monde. À proximité, un triptyque de photographies en noir et blanc, lesté de plombs de pêche, dévoile deux radiographies de conteneurs de déchets nucléaires et un portrait du grand-père de l'artiste travaillant comme technicien de laboratoire durant la guerre froide. Sa mission consistait à analyser les plantes cultivées dans des sols contaminés à l'uranium et au radium, le tout en prévision d'une attaque nucléaire. Sur une table adjacente, Vroemen a disposé plusieurs bécjers qu'elle a façonnés en argile, puis cuits à basse température, assurant ainsi que l'argile reste poreuse. Ensuite, elle a versé de l'iode liquide dans les bécjers, provoquant une réaction chimique avec la paroi extérieure et formant des fissures violettes. Ces marques laissées par l'iode, un élément essentiel à la thyroïde humaine et recommandé en cas d'urgence nucléaire pour se protéger des radiations, deviennent des empreintes visuelles pouvant évoquer les failles et les zones d'ombres inhérentes à la connaissance, de même que la difficulté à anticiper avec précision les risques réels que peuvent représenter les actions posées aujourd'hui dans un futur lointain.

Julia Eilers Smith

Découvrir la démarche artistique de [Nina Vroemen](#)

Consulter la page web [Capsules art et environnement](#) de la Fondation Grantham